

Avis de Soutenance

Monsieur Simon ZARA

Architecture (ses théories et ses pratiques), arts appliqués, arts plastiques, arts du spectacle, épistémologie des enseignements artistiques, esthétique, musicologie, musique, sciences de l'art - AP - AS

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

L'image latente : Repenser la circulation des images à l'aune de leur potentialité

dirigés par Madame Nathalie DELBARD

Soutenance prévue le **mercredi 26 juin 2024** à 14h00

Lieu : Galerie Commune, 29 rue Leverrier 59200 Tourcoing

Salle : Galerie Commune

Composition du jury proposé

Mme Nathalie DELBARD	Université de Lille	Directrice de thèse
Mme Anna GUILLO	AMU Aix Marseille Université	Rapporteuse
M. Vivien PHILIZOT	Université de Strasbourg	Rapporteur
Mme Anne CREISSELS	Université Paris 8	Examinatrice
M. Antonio SOMAINI	Université Sorbonne Nouvelle	Examineur

Mots-clés : image,latence,culture visuelle,flux,medium,agentivité

Résumé :

Depuis l'avènement de la société de l'information et du réseau informatique, l'écologie du visuel semble s'être reconfigurée en un enchevêtrement complexe de « voiries iconiques » [Peter Szendy]. Les régimes d'échange, de propagation et de mutation des signes visuels qui animent ces voiries nécessitent en conséquence de repenser l'ontologie de l'image. Ce travail de recherche, à la croisée des arts plastiques, de la théorie de l'art, des études visuelles et de l'épistémologie, propose non pas une typologie inédite d'images mais d'appréhender la circulation des images depuis une autre perspective : leur latence. Emprunté au vocabulaire de la photographie argentique, le concept d'image latente définit ainsi un état indéterminé dans lequel tous les potentiels existent simultanément. Cette conception de l'image décentrée du visible et du visuel met en lumière le moment d'attente de la manifestation de l'image, le fond d'infigurable qui préside à toute opération imageante. Le corpus des cas étudiés, composé d'œuvres d'art, de pratiques visuelles, de phénomènes culturels et de textes théoriques, se concentre sur une période allant des années 1990 aux années 2020 et s'articule notamment autour de trois projets de l'artiste français Philippe Parreno (Fleurs, No Ghost Just a Shell et Birthday Zoe). Ces derniers permettent de reconsidérer certaines caractéristiques prêtées aux images dans les discours scientifiques, artistiques ainsi que populaires et structurent la recherche autour de trois modèles analogiques : l'image en tant que fleur (elle se propagerait et se multiplierait grâce à une forme de dissémination), femme-enfant (elle

est perçue comme un sujet féminin, instable et malléable) et fantôme (elle serait capable de survivre à son contexte d'origine et même de nous hanter). Une analyse critique de ces modèles demande de penser le médium des images en tant que milieu qui inclut humains et non-humains, et autant le regardeur que le chercheur. Une fois notre point de vue relocalisé à l'intérieur de la circulation des images, la latence s'envisage à l'aune de la puissance d'agir de chaque agent de ce milieu [Alfred Gell]. L'un des enjeux de cette recherche est alors de comprendre comment cet état de suspens est réifié par certains acteurs en tant que territoire à quantifier, à contrôler, à rentabiliser, ou encore à coloniser.